

Le Tam-Tam du Garlaban



n°8 bulletin du Groupe Tiers-Monde du pays d'Aubagne / Peuples Solidaires
mars 2005

Initiatives

Une fois de plus nous avons beaucoup de propositions à vous faire pour ce printemps :

- venir assister le **mercredi 6 avril** à 15h (salle des fêtes de la Penne sur Huveaune) à un spectacle pour enfants donné par notre ami Bernard Hours, les bénéficiaires allant à Kalembouly.
- participer à notre Assemblée Générale le **mardi 5 avril** à 20h30 chez les Bargin, allée de la grimpette la Penne / Huveaune.
- marcher et écouter lors de notre sortie de printemps le **dimanche 3 avril** sur les collines de Roquefort.
- et toujours : acheter équitable ou éthique en suivant la quinzaine du commerce équitable au mois de mai ou la campagne du collectif "de l'éthique sur l'étiquette".

Dimanche 3 Avril Sur les collines au dessus du village de Roquefort



Venez randonner sur les traces du passé (chapelle St André, vieux château de Roquefort, ...) accompagnés d'un guide, de chanteurs et de conteurs d'Afrique et de Méditerranée

Rendez-vous à 9h30 précises aux Bastides

(environ 2km après le village de Roquefort, suivre le fléchage)

Participation 5 €.

Tel : 04.91.27.13.32 (répondeur)

Mercredi 6 Avril 15h Spectacle pour enfants L'histoire de petit Touk

auteur et mise en scène : Bernard Hours

au profit de Kalembouly (participation 5 €)

Salle des fêtes de La Penne sur Huveaune

Chemin Noël Robion (près de la gare SNCF)

Tel : 04 91 27 13 32 ou 04 42 03 26 45

pour en savoir plus page 4

Editorial



Comme vous le verrez , notre solidarité ne s'arrête pas à Kalembouly et aux villages environnants constituant le Kouré, même si cela reste notre action prioritaire.

Le Tsunami qui a frappé les cotes de l'Asie du Sud-Est avec toutes les conséquences aussi bien humaines qu'environnementales que vous savez, nous montre qu'il reste beaucoup à faire pour sortir une grande partie de l'humanité de la pauvreté.

L'annulation de la dette des pays les plus pauvres devrait être l'action à engager en premier par nos gouvernants.

Sommaire

Editorial, Initiatives..... 1

Impressions d'Afrique..2

Après le Tsunami..... 4

2005 plus d'excuses... 5



Pour agir au niveau international avec tous ceux qui veulent que ça change, lire le dossier "2005 plus d'excuses" page 5



Impressions d'Afrique

Impressions d'Afrique, voyage au Burkina-Faso et à Kalembouly du 3 au 12 janvier 2005 par le Groupe Tiers-Monde du pays d'Aubagne (Claude Bargin, André Seiler, Sylvie Coulmiers, Robert Bourne, Olivier André, Fred ...)

Le premier problème s'est présenté à l'aéroport de Marseille pour l'embarquement des bagages : vous avez compris, l'obésité nous guettait !! Le même problème s'est présenté 5 heures plus tard à l'aéroport de Ouagadougou pour rentrer dans les taxis.

Après un repos salvateur au local de Peuples Solidaires (dans les lits ou sur les tables, enveloppés dans des moustiquaires) nous avons pris contact avec la réalité africaine : chant du coq, bêlement de mouton dans la cour et poussière permanente.

Discussion avec Saïdou et Pascal (le gardien des lieux) puis prise des billets de car et change de devises à la banque (durée toute l'après-midi).



Embarquement le lendemain pour Boromo : avez-vous vu des cars africains ? des Mercedes certes mais couverts de cyclos, vélos, sacs, plastiques, tuyaux, j'en passe et des meilleurs, et gavés de passagers à l'intérieur dans des sièges défoncés et les genoux sous les mentons. Une demi-journée après arrivée à Kalembouly (via taxis avec toujours le même problème des bagages) dans un nuage de poussières et de sacs plastiques noirs accrochés de partout.

Accueil discret : où sont passés les habitants ? seuls des enfants souriants sont présents, le soir premier contact avec tous les responsables. Claude aux anges nage comme un poisson dans l'eau au milieu de tous ces noms échangés, le tout dans le noir !

Le lendemain et pendant 4 jours nous avons discuté et échangé avec les habitants lors de nombreuses rencontres et sillonné Kalembouly dans tous les sens.

Notre première surprise, la visite du carré de maraîchage, situé à l'écart du village. Suite au forage réalisé il y a environ 1 an, le carré a pu se développer. Grâce à l'ingéniosité, la diplomatie et la ténacité de Robert Loungué (l'animateur du village) une organisation impeccable a vu le jour. Les 58 familles de Kalembouly ont toutes environ 150 m² à cultiver. Bécher, sarcler, retourner, amender, arroser, ... sont devenus le must de Kalembouly. De tout petits enfants, boîtes de conserve remplies d'eau à la main, des adolescents, arrosoirs et

seaux (de toutes sortes et dignes d'un concours Lépine) tenus à bout de bras, des adultes en contremaîtres et les plus costauds faisant tourner la roue du forage de 6h du matin jusqu'à tard le soir, organisent un ballet féerique de va et vient entre le forage et les plantes avides d'eau par cette chaleur. Ce carré de maraîchage est une réussite au delà de nos espérances communes.



Dans la continuité du carré, la réalisation des fosses fumières permettant un amendement naturel et économique est également une réussite grâce à l'investissement

de tous et un travail difficile et harassant : creuser la latérite sur 2 mètres de profondeur et 3 mètres de large avec une méchante pioche et une pelle en piteux état, il faut avoir du courage et de la volonté.

En allant vers le village de Bitiako, nous nous sommes arrêtés à l'école commune aux deux villages où le directeur nous a fait part de ses problèmes (tous les enfants

ne sont pas scolarisés à cause du coût des fournitures scolaires malgré l'aide apportée, manque d'un logement pour un instituteur, bibliothèque peu fournie, ...).

Lors d'une rencontre en soirée avec tous les responsables du village une grosse inquiétude les minait : la saison des pluies ayant été insuffisante, les récoltes sont déficitaires et la famine pointe son nez à partir du mois de mai jusqu'à la prochaine récolte. D'un commun accord nous avons décidé l'achat de 10 tonnes de céréales (sorgho, mil) le plus rapidement possible pour éviter les prix forts qui vont se manifester au moment de la pénurie. 2



Cette décision prise et confirmée pendant la réunion avec tout le village (200 à 300 personnes présentes) a été accueillie avec des cris de joie et de soulagement.

Au cours d'une discussion organisée seulement avec les femmes du village, il a été question de contraception : une demande nous a été faite pour la pose d'un moyen contraceptif durable (entre 3 et 5 ans), réalisé au dispensaire de Siby mais dont le coût est un obstacle (1600 FCFA soit 2,50 €) nous nous sommes engagés à satisfaire cette demande tout en ayant conscience de l'aspect culturel que pose une telle démarche. Il faut quand même souligner la liberté de paroles et le courage qu'ont eu ces femmes à s'exprimer publiquement d'un problème aussi intime.

Les problèmes de santé demeurent toujours aussi importants : une mutuelle, rassemblant plusieurs villages, est en cours de création. Pour la rendre viable, il faut au minimum 300 adhérents (à 4,50 € par personne) qui seront pris en charge gratuitement au dispensaire de Siby. La secrétaire de cette mutuelle en gestation fait d'une preuve d'une détermination sans failles malgré le peu de moyen dont elle dispose.

Enfin une rencontre digne de Pagnol, la réunion du Kouré (regroupement de 15 villages autour de Siby et dont fait parti Kalembouly) : réunion de tous les responsables prévue de longue date à 9h30 et réellement commencée à midi pour élire un bureau pour la création des fosses fumières (projet soutenu par l'Union Solidaire de 5 groupes en France, Marvejols, Avranches, Ancy sur Moselle, Nancy et Aubagne) et un autre pour le microcrédit.

La veille de notre départ les femmes du village à 8h du matin nous attendaient, devinez pourquoi, café au lait, chocolat ? absolument pas mais pour des invitations à danser tout de suite au son des instruments du village, ce fut alors une farandole effrénée de boubous, de châles, de voiles qui pendant 2 heures nous ont envoûté et entraîné dans cette folle sarabande.



Nos engagements pris avec les habitants de Kalembouly :

- achat de 10 tonnes de céréales (sorgho, mil) pour un montant de 1200 €
- achat de 4 attelages de bœufs et de charrues pour un montant de 3000 €
- complément pour du matériel de jardinage (seaux, arrosoirs, 50 m de tuyau, joints de raccord) plus un fonds de roulement pour l'entretien de la pompe
- pris en charge des frais de déplacement et d'hébergement pour les jardiniers qui vont se former à Ouagadougou (900 €)
- participation au financement à hauteur de 50% des 100 premiers adhérents pour la mutuelle (environ 250 €)
- pris en charge des moyens contraceptifs pour les femmes qui le désirent au dispensaire de Siby
- achat de peignes à carder le coton (12 € pièce)

Ce qui représente environ un total de 6000 €. Notre "grenier à mil" crie elle aussi famine, on compte sur vous car d'autres projets nous attendent :

- construction à la charge des villageois d'une case pour le 6ème instituteur
 - puits maraîcher de grand diamètre à envisager si le carré de maraîchage se développe
 - suite du projet pour les attelages : 4 à prévoir
 - continuation du projet avec les 15 villages du Kouré pour la construction de fosses fumières
- Pour finir nous avons constaté de visu l'engagement efficace des animateurs du village (Robert et Idrissa pour Kalembouly, Rose pour Bitiako et Veynou pour le Kouré) sans lequel notre aide serait absolument inefficace. Avec peu de moyens et quasi bénévolement (150 € de frais pour une année) ils sont les véritables acteurs du développement de Kalembouly. Nous avons également pu nous rendre compte du travail remarquable de Saïdou à Ouagadougou, véritable courroie de transmission entre le village et nous et aussi mémoire vivante des relations entre les groupes Peuples Solidaires engagés au Burkina et les groupements villageois de L'UCODEP ou autres.

Après le Tsunami

Notre association n'est pas resté insensible suite à la terrible catastrophe qui a frappé l'Asie du Sud-Est. Nous avons apporté un soutien financier à des associations partenaires de Peuples solidaires dans le cadre du Réseau solidarité. Collectivement et individuellement nous avons aussi apporté un soutien financier à une association créée après les ravages causés par le tsunami. Nos contacts se sont fait grâce à un de nos adhérents, frère du président de cette association.

L'objet social de l'association "**Soutien aux victimes indiennes du tsunami**" est

- de venir en aide aux victimes indiennes du Tsunami du 26/12/2004, en complément de l'aide apportée par le gouvernement Indien.
- d'identifier localement les besoins matériels des personnes et/ou familles sinistrées, notamment, dans un premier temps, aux abords de Pondichéry.
- de recueillir des fonds et de les transférer sur place, pour permettre l'achat, in situ, des matériels nécessaires à l'aide d'urgence.
- d'identifier ensuite les besoins en matériels de reconstruction des habitations ou des infrastructures détruites permettant aux sinistrés de retrouver une activité normale.
- soutenir toute démarche proposée par l'équipe locale qui permettrait aux victimes, un retour à une vie normale de manière directe et efficace.

Soient originaires de Pondichéry et soient y résidant de manière permanente, ils ont le moyen de faire parvenir rapidement une aide adaptée à des besoins identifiés et aux coutumes locales.

Les fonds sont envoyés à une équipe de confiance qui s'est mobilisée. Elle identifie les besoins dans les villages, achète le matériel nécessaire et s'assure de sa distribution.

Pour commencer, c'est dans le village de Kurichikuppam, adjacent à Pondichéry, qu'ont été distribués des ustensiles de cuisine, des vêtements, des nattes et des couvertures.

Au fur et à mesure, l'aide sera adaptée aux besoins identifiés, toujours sous forme de matériel et non sous forme d'argent. Les fonds recueillis le permettant, l'aide va être étendue à d'autres villages.

Les bases de la reconstruction sont maintenant en cours d'élaboration.

Pour en savoir plus : <http://urgencepondichery.free.fr/>

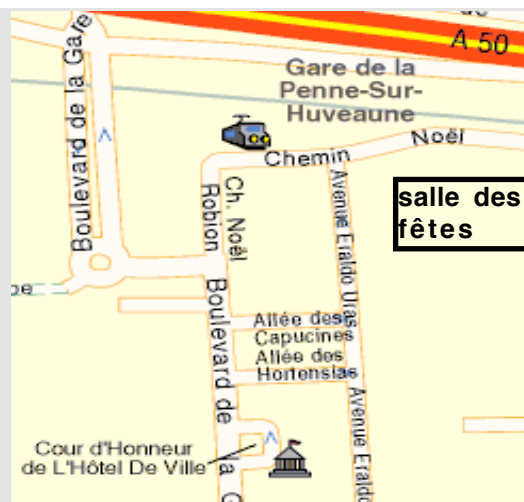


L'histoire de petit Touk

"Touk est un petit homme si petit que personne ne le voit, personne ne l'entend, si petit qu'il ne connaît des grands que les semelles de leurs chaussures qui menacent sans cesse de l'écraser. Si au moins il pouvait grandir ... Et voila qu'un jour ..."

spectacle jeune public à partir de 4 ans

Durée du spectacle : 45 min



Pour soutenir nos actions, vous pouvez adhérer et/ou faire un don :

Nom, prénom :

Adresse :

Déclare adhérer au Groupe Tiers-Monde pays d'Aubagne (cotisation de base : 5 €)

Verse la somme de € (déductible pour 60% des impôts dans une certaine limite... !)

A renvoyer : **GRUPE TIERS-MONDE** pays d'Aubagne
c/o André SEILER Impasse du Castellet 13400 AUBAGNE

Mardi 5 Avril
20h30
Assemblée
Générale

du Groupe Tiers-Monde
chez Claude et Marithé
BARGIN

Allée de la Grimpette
La Penne sur Huveaune
Tel : 04 91 27 13 32

En l'an 2000,
les chefs d'Etat se sont engagés à combattre la pauvreté...

2005 : PLUS D'EXCUSES !

L'Action mondiale contre la pauvreté

est l'alliance d'un nombre croissant d'organisations, de réseaux et de coalitions nationales qui se mobilisent pour lutter contre l'extrême pauvreté. En 2005, cette alliance interpellera les dirigeants du monde entier afin que ces derniers non seulement respectent mais aillent au-delà des engagements pris dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement.

Les organisations membres de cette coalition mondiale appelleront les pays du Nord comme du Sud à s'attaquer aux causes réelles de la pauvreté.



La coalition française « 2005 : plus d'excuses ! »

En France, l'Action mondiale contre la pauvreté est relayée par la coalition nationale « 2005 : plus d'excuses ! ». Cette coalition est composée à ce jour d'une trentaine d'organisations françaises (ONG, syndicats, associations environnementalistes, etc.) qui ont choisi de se mobiliser ensemble tout au long de l'année 2005.

Un comité de pilotage coordonne les actions de la coalition française. Il est composé de cinq associations et collectifs de solidarité internationale et d'un syndicat :

- **Agir Ici,**
- **CCFD** - Comité catholique contre la faim et pour le développement,
- **CRID** - Centre de recherche et d'information pour le développement,
- **CFDT** - Confédération française et démocratique du travail
- **Coordination SUD** (Solidarité Urgence Développement),
- le **Secours Catholique-Caritas France,**

"2005 : plus d'excuses!" dans la campagne mondiale

Les coalitions de tous les pays participeront à des mobilisations communes organisées à l'occasion de grands événements du calendrier international :

> **10/16 avril 2005** : Semaine d'action mondiale pour un commerce plus juste. Des organisations du monde entier se mobiliseront au cours de cette semaine pour demander l'instauration de règles commerciales équitables entre pays du Nord et pays du Sud : www.april2005.org

> **16 mai 2005** : Journée internationale de mobilisation contre la dette. L'annulation de la dette des pays les plus pauvres est une première étape incontournable pour faire reculer la pauvreté. Cette année encore, cette journée sera l'occasion d'une mobilisation internationale.

> **Juin 2005** : Journée de mobilisation contre les paradis fiscaux. Il s'agira d'une journée de mobilisation pour une meilleure régulation de la mobilité des capitaux et la disparition des paradis fiscaux, qui captent des ressources essentielles à la mise en oeuvre des politiques de développement.

> **1er juillet 2005** : Journée du Bandeau blanc en amont de du G8. Le bandeau blanc a été choisi comme le symbole de l'Action mondiale contre la pauvreté. Le 1er juillet, en amont du G8, des citoyens de tous pays arboreront ce bandeau blanc et répondront ainsi présent à notre appel. Des rassemblements seront également organisés dans toute la France. www.2005plusdexcuses.org

> **13 septembre 2005** : Journée du Bandeau blanc II en amont du Sommet des Nations unies. Les citoyens seront à nouveau sollicités pour arborer un bandeau blanc le temps d'une journée, en amont de la 60ème Assemblée générale des Nations unies qui aura pour objectif d'établir un premier bilan quant à la réalisation des OMD.

La coalition "2005 : plus d'excuses!" interpelle le gouvernement français et les décideurs internationaux autour de 4 axes fondamentaux

Les objectifs du Millénaire pour le développement ne pourront être atteints sans la mise en œuvre d'un réel "partenariat mondial pour le développement", comme le préconise l'objectif n°8. Nos gouvernements du Nord sont explicitement concernés par cet objectif. Or, à ce jour, leur inertie met en péril la réalisation des OMD : d'ores et déjà, le premier, fixé à 2005 ne sera pas atteint !

C'est pourquoi la coalition "2005 : plus d'excuses!" se mobilise tout au long de l'année 2005 au sein de l'Action mondiale contre la pauvreté pour interpeller les décideurs afin qu'ils respectent leurs engagements en faveur du développement. Avec les coalitions engagées à travers le monde, nous leur demandons de mettre en œuvre dès maintenant des mesures à leur portée pour lutter réellement contre la pauvreté : annuler la dette des pays pauvres, augmenter et améliorer l'aide au développement, instaurer des règles commerciales équitables et combattre l'évasion fiscale. **En 2005, ils n'auront plus aucune excuse pour ne pas lutter contre la pauvreté !**

Nous, associations, syndicats et collectifs engagés dans la coalition "2005 : plus d'excuses!", demandons au gouvernement français et plus largement à la communauté internationale de montrer sa détermination à éradiquer l'extrême pauvreté en prenant et soutenant lors des rencontres internationales des mesures concrètes autour des 4 axes suivants :

• Annulation de la dette des pays pauvres

Le remboursement de la dette est un obstacle majeur au développement des pays du Sud. Il empiète sur les ressources nécessaires au financement des secteurs sociaux fondamentaux pour les populations (éducation, santé, accès à l'eau...). Nous demandons :

- l'annulation de la dette des pays pauvres
- la mise en place de règles équitables et transparentes à l'endettement international

• Augmentation et amélioration de l'aide au développement

L'aide au développement est un instrument essentiel de financement du développement. Aujourd'hui, seuls cinq Etats respectent l'engagement pris en 1970

par les pays riches dans le cadre de l'ONU de consacrer 0,7% de leur PIB à l'aide au développement! Nous demandons:

- que les pays donateurs consacrent dès maintenant 0,7% de leur PIB à l'aide au développement
- l'amélioration de la qualité de l'aide, afin qu'elle soit allouée en priorité aux populations et aux pays les plus pauvres
- la création d'une fiscalité internationale afin de financer de façon pérenne le développement

• Instauration de règles commerciales justes

Les pays pauvres subissent un système commercial régi par des règles inéquitables imposées par les seuls pays riches. La mise en concurrence généralisée, en particulier dans le domaine agricole, joue de manière négative sur les populations les plus défavorisées. Nous demandons :

- l'instauration de règles commerciales équitables et transparentes
- l'arrêt des pratiques de dumping et de subventions démesurées, la reconnaissance du droit à la protection des marchés pour les produits et services stratégiques
- la préservation des services publics face aux mesures de privatisation et de libéralisation imposées

• Lutte contre l'évasion fiscale

L'évasion, la fraude et le dumping fiscal contribuent au détournement de l'aide et privent les pays de ressources indispensables au financement des politiques publiques nécessaires au développement. Nous demandons :

- le démantèlement des paradis fiscaux
- la levée du secret bancaire
- une régulation accrue de la mobilité des capitaux

Pour en savoir plus :

www.2005plusdexcuses.org

